

LES MINES ET LES BOMBES À SOUS-MUNITIONS NE VOUS CONCERNENT PAS ?



ET LEURS CONSÉQUENCES ?

Rejoignez nos ambassadrices luxembourgeoises à la **Pyramide de Chaussures**, samedi 1er octobre, pour agir contre la souffrance !



[facebook.com/hiluxembourg](https://www.facebook.com/hiluxembourg)

**HANDICAP
INTERNATIONAL**

www.sousmunitions.lu



© LG Latzebuergger Gemeengen Marlene Soares

Un sujet qui nous concerne tous

156 Etats sur 196 ont rejoint le Traité d'Ottawa contre **les mines antipersonnel**. 61 ont rejoint celui d'Oslo contre **les sous-munitions**. En 15 ans, la position du monde à l'égard de ces armes barbares a radicalement changé. Et pourtant...

15 ans, un âge que, malheureusement, de nombreuses victimes n'auront pas eu le temps d'atteindre. Toutes les deux heures, encore aujourd'hui, une personne croise le chemin d'une mine antipersonnel ; dans le meilleur des cas, elle se retrouve amputée, et avec elle, sa famille et sa communauté toute entière plongent dans le drame.

15 ans, c'est à peu près l'âge qu'avait Phet Latxabout lorsqu'elle fut victime d'une sous-munition au Laos. Elle nous avait rendu visite durant l'automne dernier, âgée désormais de plus de 60 ans, afin de témoigner de son histoire, tragique, mais aussi de sa force et de sa détermination à faire que son pays, le Laos,





se débarrasse enfin de cette menace qui pèse sur ses terres depuis des décennies.

15 ans enfin, c'est la moyenne d'âge des 12 ambassadrices luxembourgeoises qui, cette année, ont accepté d'accompagner Handicap International dans son combat pour les victimes et contre la souffrance. De Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Wintrange, Bissen, Kopstal ou encore Wahlhausen, toutes se sont mobilisées pour rappeler à chacun que les mines et les sous-munitions – et leurs conséquences – nous concernent tous.

Car derrière ces images et ces histoires bien souvent rapportées d'ailleurs, se cachent des individus meurtris dans leur chair et qui nécessitent toujours un accompagnement digne et efficace, ainsi que la mobilisation sans faille de tous les pays du monde pour que cesse enfin la menace des mines et des sous-munitions. Une mobilisation qui se poursuit ici aussi, à Luxembourg, pour la 12^{ème} année consécutive.

2

Sommaire

Edito	p . 2	Jeunes et engagées 	p . 6
Le combat continue	p . 3	Le Liban, pays meurtri 	p . 8
Des conséquences durables 	p . 4	Pyramide de Chaussures	p.10
		Pétition 	p.11

MOBILISEZ-VOUS !

La 12^{ème} **Pyramide de Chaussures** se tiendra sur la Place d'Armes le **samedi 1^{er} octobre** ! L'occasion pour chacun de se mobiliser **contre les mines et les BASM**.

Rendez-vous page 10 pour agir !



Luxembourg

Le combat doit continuer

Grâce à la mobilisation de la société civile, Handicap International et ses partenaires ont réussi à remporter deux victoires immenses : le Traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel en 1997 et le Traité d'Oslo contre les BASM en 2008. Mais le combat doit continuer...

Elles font rarement la une des actualités mais elles sont pourtant bien réelles, ces victimes de mines et de BASM qui, régulièrement, croisent le chemin de l'une de ces armes oubliées.

Certes, deux Traités existent, et avec eux de formidables élans d'interdiction sont en marche et ont d'ores et déjà porté leurs fruits : de plus en plus d'Etats adoptent ces règles internationales, de plus en plus de territoires sont dépollués et de plus en plus de victimes accèdent enfin à l'aide et l'assistance qu'elles attendent depuis trop longtemps. Mais la tâche reste immense. Des milliers d'individus demeurent écartés des mesures d'assistance pourtant nécessaires à leur rétablissement et au développement de régions entières. D'autres milliers vivent à côté de zones où le moindre pas, le moindre geste, pourraient leur être fatal.

Pendant ce temps, certains Etats - et non des moindres - se réservent le droit d'utiliser ou de stocker ces armes ; des entreprises les produisent encore, certaines se vantant même d'améliorations techniques supposées les rendre plus fiables ; des banques et des investisseurs profitent de rendements financiers issus de cette industrie, somme toute lucrative en ces temps de crise...

Ce sont ces enjeux que Phet Latxabout était venue nous rappeler en septembre dernier Place Clairefontaine, aux côtés notamment de SAR la Grande Duchesse Maria Teresa. Pendant la guerre d'Indochine, Phet travaillait pour l'armée laotienne

afin d'apporter la nourriture aux soldats. Elle avait 16 ans. Un jour, alors qu'elle marchait avec trois amis vers l'endroit où les soldats étaient stationnés, son pied frappa une sous-munition BLU 24. Elle a explosé immédiatement, brisant les os de son pied gauche et dispersant des fragments de métal à travers tout son corps. Deux de ses amis ont aussi été blessés, le troisième est mort. Comme ils étaient près de son village, d'autres personnes sont arrivées et l'ont tout de suite amenée auprès du médecin qui travaillait dans le camp militaire voisin. Le médecin l'a alors amputée de la jambe gauche car ses os étaient vraiment trop endommagés.

« Avec le temps, j'ai appris à vivre sans ma jambe et j'ai essayé de construire ma vie. Ma famille a vraiment pris soin de moi et c'est pour elle que je me suis battue pour continuer à vivre et obtenir de meilleures conditions de vie. Je peux vraiment apporter quelque chose aux laotiens. Dans mon village, je vois ceux qui ont des comportements à risque, comme la collecte des débris métalliques. La plupart du temps, ce sont des enfants ; alors, je les sensibilise tous les jours et je vois que ces habitudes très risquées s'atténuent. »

Phet a ainsi pu trouver la force de surmonter son handicap. Et c'est pour continuer de soutenir toutes les victimes de ces armes barbares que Handicap International donne de nouveau rendez-vous au public le samedi 1^{er} octobre, Place d'Armes à Luxembourg, pour la 12^{ème} Pyramide de Chaussures.

Des conséquences durables

Les mines et les sous-munitions causent des blessures graves qui entraînent des conséquences physiques, psychologiques et sociales. La mutilation entraîne une limitation des capacités qui, au-delà de la blessure physique et morale, empêche la personne de jouer un rôle au sein de la société. Handicapée, elle devient marginalisée et exclue.

Minen und Streubomben verursachen schwere Verletzungen, die schwerwiegende physische, psychische und soziale Konsequenzen nach sich ziehen. Die Verstümmlungen haben eine Einschränkung vieler Fähigkeiten zur Folge, die, neben den körperlichen und seelischen Verletzungen, der betroffenen Person ungemein erschweren am gesellschaftlichen Leben teilzunehmen. Die Behinderung führt zu sozialer Ausgrenzung.



Les mines terrestres, qui regroupent les mines antipersonnel et les mines anti-véhicule, ont été inventées avant 1900. A partir de la seconde guerre mondiale, elles ont presque toujours été utilisées durant les conflits, notamment parce qu'elles ne coûtaient pas cher et étaient très efficaces.

A l'origine, elles devaient empêcher les ennemis d'approcher d'un endroit particulier. Mais à partir des années 70, elles ont été utilisées pour terroriser les populations.

Une mine est une boîte qui contient un explosif et un mécanisme qui la déclenche. Elle est fabriquée en fonction de la façon dont elle mutile les gens : à un endroit précis, sur tout le corps ou même sur plusieurs personnes à la fois... La plupart du temps, c'est la victime elle-même qui la fait exploser, en

Landminen wurden bereits vor 1900 erfunden. Zu ihnen gehören die Anti-Personen-Minen sowie die Anti-Fahrzeug-Minen. Seit dem Zweiten Weltkrieg kamen sie fast immer bei bewaffneten Konflikten zum Einsatz, insbesondere weil sie wenig kosteten und sehr wirkungsvoll waren.

Ursprünglich sollten sie den Feind daran hindern, sich zu Fuß oder mit einem Fahrzeug einer bestimmten Stelle zu nähern. Seit den 70er Jahren jedoch wurden sie gezielt eingesetzt, um die Bevölkerung zu terrorisieren.

Eine Mine besteht aus einem Gehäuse, das eine Sprengladung und einen Zünder enthält. Ihre Herstellung hängt davon ab, wie die Mine wirken soll, das heißt ob eine Person an einer bestimmten Stelle oder am ganzen Körper verstümmelt werden soll oder gar mehrere Personen gleichzeitig. Meistens löst das Opfer selbst

marchant dessus ou en se prenant les pieds dans un fil. Les mines sont des armes aveugles car elles sont incapables de faire la distinction entre un militaire, un civil ou même un animal. Plus de 360 modèles de mines ont été créés.

Etat des lieux Mines (au 01/09/2011)

Près de 80 pays et territoires pollués par les mines antipersonnel en 2010.

320 victimes de mines antipersonnel et de restes explosifs de guerre par mois, soit **une victime toutes les 2 heures**.

70% des victimes recensées sont des civils.

Au moins 500.000 survivants d'accidents par mines antipersonnel et restes explosifs de guerre dans le monde.

12 pays encore recensés comme producteurs de mines antipersonnel (environ 50 en 1999).

Les premières **armes à sous-munitions** ont été utilisées par les troupes soviétiques et allemandes en 1943. Par la suite, elles ont été massivement dispersées par les Etats-Unis en Asie du Sud-Est de 1965 à 1975. Depuis, elles ont été systématiquement utilisées, par différents acteurs, lors des conflits au Kosovo, en Afghanistan, en Irak, au Sud-Liban, et en août 2008, lors du conflit entre la Russie et la Géorgie.

Les armes à sous-munitions sont composées d'un conteneur (bombe, obus, missile, roquette) regroupant, selon les modèles, quelques unes à plusieurs centaines de mini-bombes, appelées « sous-munitions ». Ces armes sont larguées par voie aérienne (avions de combat, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui se dispersent alors sur une large zone (pouvant atteindre parfois plusieurs hectares), pour exploser, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé.

Elles ont pour but de saturer et d'interdire l'accès à une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées (infrastructures, véhicules, troupes...), ceci en fonction d'un objectif précis (interdire le passage ou le stationnement de troupes ou de concentrations blindées, les mettre hors de combat, détruire un objectif militaire).

Contrairement aux mines, les sous-munitions sont conçues pour exploser immédiatement au contact du sol. Toutefois, il arrive fréquemment que l'explosion ne se produise pas. Entre 5 et 40% d'entre elles n'explorent pas à l'impact. Elles restent alors sur le sol, dans des arbres ou sur le toit des maisons, où elles présentent les mêmes dangers que des mines antipersonnel.

die Mine aus, indem es darauf tritt oder indem es mit den Füßen an einem Stolperdraht hängen bleibt. Landminen sind „blinde“ Waffen, denn sie sind unfähig, zwischen einem Soldaten, einer Zivilperson oder sogar einem Tier zu unterscheiden. Es gibt mehr als 360 verschiedene Minenmodelle.

Zum ersten Mal wurde **Streumunition** 1943 von der sowjetischen und der deutschen Armee eingesetzt. Zwischen 1965 und 1975 brachte die USA sie massiv in Südostasien zum Einsatz. Seitdem wurde sie von verschiedenen Staaten systematisch benutzt: im Kosovo-Konflikt, in Afghanistan, im Irak, im Südlibanon und im August 2008 während des Konflikts zwischen Russland und Georgien.

Streubomben (= Streumunition) bestehen aus einem Behälter (Bombe, Granate, Lenkflugkörper oder Rakete), in dem sich je nach Modell eine bis mehrere Hundert Minibomben befinden, die man „Submunitionen“ nennt. Streubomben werden über den Luftweg abgeworfen oder vom Boden aus abgefeuert. Der Behälter öffnet sich in der Luft und wirft die Submunitionen aus, die sich daraufhin auf weite Flächen verteilen (manchmal bis zu mehreren Hektar). Eigentlich sollten sie dann bei Kontakt mit dem Boden oder dem Zielobjekt explodieren.

Ziel der Streubomben ist es, eine Zone zu „verseuchen“ oder den Zugang zu einem Gebiet, in dem sich die Zielobjekte befinden (militärische Infrastrukturen, Fahrzeuge, Truppen etc.), flächendeckend unmöglich zu machen. Im Gegensatz zu Minen, die nicht dafür konzipiert sind, beim Verlegen zu explodieren, sondern erst, wenn man sich ihnen später nähert oder mit ihnen in Kontakt kommt, ist Streumunition genau dafür entwickelt, nach ihrem Abwurf beim Aufprall auf den Boden sofort zu explodieren. Dennoch kommt es sehr häufig vor, dass ihr Zündmechanismus nicht wie vorgesehen funktioniert und die Explosion nicht ausgelöst wird (von 5 bis 40 % der Submunitionen beim Aufprall nicht explodiert). Sie bleiben also auf dem Boden liegen, hängen in Bäumen oder liegen auf Hausdächern, wo sie die gleiche Gefahr darstellen wie Anti-Personen-Minen, denn sie können schon bei der kleinsten Erschütterung jederzeit explodieren.

Etat des lieux BASM (au 01/09/2011)

98% des victimes recensées sont des civils. Entre 58.000 et 85.000 victimes estimées.

40 pays et territoires affectés par la présence de sous-munitions non explosées en 2011.

440 millions de sous-munitions déversées depuis 1965.

19 Etats ont utilisé des bombes à sous-munitions depuis 1965. **En 2011**, des bombes à sous-munitions ont été utilisées au **Cambodge et en Libye**.

17 Etats suspectés d'avoir encore produit des sous-munitions en 2010.

Sources : Cluster Munition Coalition / Human Rights Watch / Rapport 2010 de l'Observatoire des Mines / Handicap International

12 ambassatrices luxembourgeoises

Jeunes et engagées

«*Es-tu prête à t'engager à 100% contre les mines et les BASM ?*» C'est le défi qu'ont accepté de relever Isabel, Ana, Maryline, Stéphanie, Loredana, Lis, Viviane, Sabine, Linda, Cindy, Cristiana et Tina pour cette campagne 2011 de mobilisation.

„Bist Du bereit Dich zu 100 Prozent gegen Minen und Streubomben einzusetzen?“ Das ist die Herausforderung, die Isabel, Ana, Maryline, Stéphanie, Loredana, Lis, Viviane, Sabine, Linda, Cindy, Cristiana und Tina für die Mobilisierungskampagne 2011 angenommen haben.



Isabel, 18 ans,
de Luxembourg



Ana Margarida, 15 ans,
de Useldange



Maryline, 17 ans,
de Luxembourg

En mai dernier, Handicap International avait organisé dans certains lycées luxembourgeois des ateliers de déminage : l'occasion pour les jeunes de mieux mesurer l'impact de l'usage des mines et des BASM et de comprendre les enjeux que représentent le déminage, l'assistance aux victimes et le plaidoyer politique.

Profondément marquées par le sujet et par les conditions terribles dans lesquelles vivent des milliers de civils à travers la planète, 12 jeunes luxembourgeoises ont accepté la proposition

Im vergangenen Mai hat Handicap International in verschiedenen Luxemburger Lyzeen Workshops zur Minenräumung organisiert. Bei dieser Gelegenheit konnten die jungen Menschen ganz konkret erfahren welche Konsequenzen die Verwendung von Minen und Streubomben hat. Sie konnten sich aber auch ein Bild davon machen, was die Minenräumung bedeutet, ebenso wie die Hilfe für die Opfer und das politische Engagement gegen diese Waffen.

Tief berührt von dem schrecklichen Schicksal von Tausenden zivilen Opfern weltweit, haben 12 junge Luxemburgerinnen den Vorschlag angenommen, sich das Engagement von



Stéphanie, 17 ans,
de Luxembourg



Loredana, 17 ans,
de Bettborn



Lis, 16 ans,
de Cruchten



Viviane, 16 ans,
de Rodange



Sabine, 12 ans,
de Wahlhausen



Linda, 15 ans,
de Wintrange

de Handicap International de participer au combat contre ces armes. *«C'est terrifiant de savoir combien de mines et de sous-munitions se trouvent toujours sur des terrains ouverts et qui ne sont pas encore désamorçées. Je crois qu'on doit informer les gens, s'engager pour arrêter la fabrication et pour supporter le déminage.»*

Handicap International gegen diese Waffen zu eigen zu machen. *„Es ist furchtbar zu wissen, wie viele Minen und Streubomben sich noch immer in vielen Gebieten befinden, und noch nicht unschädlich gemacht worden sind. Ich finde es wichtig, die Menschen zu informieren und sich gegen die Herstellung dieser Waffen, sowie für die Minenräumung zu engagieren.“*

Âgées de 12 à 21 ans, ces 12 ambassadrices n'ont pas hésité à se mettre - virtuellement - en situation de handicap pour interpeller le public grand-ducal : souvent, les gens pensent que les mines et les BASM ne les concernent pas...

Zwischen 12 und 21 Jahre alt, haben sich diese Botschafterinnen bereit erklärt sich – zumindest virtuell – in die Situation eines Menschen mit Behinderung zu versetzen, um so die Öffentlichkeit im Großherzogtum zu sensibilisieren. Oft denken die Menschen, das Problem von Minen und Streubomben würde



Cindy, 15 ans,
de Esch-sur-Alzette



Cristiana, 17 ans,
de Kopstal



Tina, 21 ans,
de Bissen

Pourtant, leurs conséquences sont bien réelles pour des milliers d'individus, pour beaucoup amputés à cause de l'explosion. Comment réagirions-nous s'il s'agissait de nous ? De nos enfants ? *«C'est une manière horrible de faire du mal à quelqu'un en peu de temps, et ce mal dure toute la vie...»*

sie nicht betreffen. Aber die Konsequenzen sind für Tausende von Menschen eine ganz konkrete Realität. Bei vielen von ihnen muss nach einem Minen- oder Streubombenunfall ein Bein oder Arm amputiert werden. Wie würden wir reagieren, wenn es uns betreffen würde, oder unsere Kinder? *„Das ist eine grausame Art und Weise jemandem in so kurzer Zeit so weh zu tun, und der Schmerz dauert ein ganzen Leben lang.“*

Isabel, Ana, Maryline, Stéphanie, Loredana, Lis, Viviane, Sabine, Linda, Cindy, Cristiana et Tina ont choisi de ne pas rester insensibles et d'agir contre la souffrance. Et vous ?

Isabel, Ana, Maryline, Stéphanie, Loredana, Lis, Viviane, Sabine, Linda, Cindy, Cristiana und Tina haben sich entschlossen nicht tatenlos zuzusehen, sondern etwas gegen das Leid zu tun. Und Sie?

Liban

Un pays meurtri

Parce que la mort de son fils est injustifiable, insoutenable, Raed Mokaed a choisi de témoigner aux côtés de Handicap International pour faire interdire les armes à sous-munitions.

Für Raed Mokaed ist der Tod seines Sohnes unerträglich, eine grausame Ungerechtigkeit. Deswegen hat er beschlossen sich gemeinsam mit Handicap International für ein Verbot von Streubomben stark zu machen.

8



« Mon nom est Raed Mokaed. Je suis originaire du Liban où mon fils, Ahmad, a été tué par une sous-munition le 12 février 1999. Ahmad n'était pas un terroriste ou un criminel. C'était juste un enfant qui voulait jouer et profiter de la vie.

„Ich heiÙe Raed Mokaed. Ich komme aus dem Libanon, wo mein Sohn Ahmad am 12. Februar 1999 von einer Streubombe getötet worden ist. Ahmad war weder ein Terrorist, noch ein Krimineller. Er war einfach nur ein Kind, das spielen und Spaß haben wollte.

Le jour de l'accident, ma femme, mes deux fils et moi, étions allés au jardin public pour fêter les 5 ans d'Ahmad. Dans le parc, nous avons installé la nourriture et le gâteau d'anniversaire tandis qu'il était parti jouer plus loin. C'est là que nous avons entendu une explosion. Ma femme a hurlé "c'est mon fils !", comme si elle avait senti au fond d'elle que quelque chose était bel et bien arrivé à notre fils et non pas à un autre enfant. J'ai couru dans la direction de l'explosion et j'ai vu mon fils en sang à cause des nombreuses blessures sur son corps. Bien que j'ai été volontaire à la Croix-Rouge Libanaise, j'ai perdu tous mes moyens : j'avais complètement oublié les gestes de premiers secours. On s'est précipités à l'hôpital où Ahmad est finalement décédé au bout de quatre heures de souffrance.

Am Tag des Unfalls sind meine Frau, meine zwei Kinder und ich in den öffentlichen Park gegangen, um Ahmads 5. Geburtstag zu feiern. In dem Park angekommen, haben wir das Essen ausgepackt, vor allem Ahmads Geburtstagskuchen, während er etwas weiter weg spielen gegangen ist. Da hörten wir plötzlich eine Explosion. Meine Frau hat geschrien „Das ist mein Sohn!“, so als ob sie eine böse Vorahnung gehabt hätte. Ich bin in die Richtung der Explosion gerannt und habe meinen Sohn blutüberströmt daliegen sehen. Er hatte wahnsinnig viele Verletzungen. Obwohl ich freiwilliger Helfer beim libanesischen Roten Kreuz war, hab ich durch den Schock sämtliche Gesten der Ersten Hilfe vergessen. Wir haben ihn sofort ins Krankenhaus gebracht, wo Ahmad dann aber nach vier Stunden unter schweren Schmerzen gestorben ist.

Mon autre fils, Adam, nous a raconté qu'il avait vu son frère ramasser un objet qui ressemblait à une bouteille colorée et qui a explosé. Bien sûr, ce type d'objet est toujours très attirant pour un enfant...

Mein anderer Sohn, Adam, hat uns erzählt, dass er gesehen hat, wie sein Bruder einen Gegenstand aufgehoben hat, der aussah wie eine bunte Flasche. Dieses Ding ist dann explodiert. Natürlich wirken solche bunten Gegenstände gerade auf Kinder besonders anziehend.

Niemand, egal welche politische Position er innehat, konnte mir bislang erklären, warum mein Sohn durch



À mon avis, personne, quelle que soit sa position politique, ne peut m'expliquer pourquoi mon fils a été tué par une sous-munition.

En racontant mon histoire à un public de plus en plus large, j'essaie de trouver une solution pour faire interdire ces armes dans le monde entier. C'est la responsabilité des hommes politiques de protéger les droits de tous les enfants.

À l'avenir, quand il n'y aura plus de guerres et que la paix finalement régnera, seules les bombes à sous-munitions resteront comme le témoignage de la laideur de l'humanité. »

Son histoire, Raed Mokaed était venu la raconter en novembre 2008 à Luxembourg. C'est le conflit de 2006, entre Israël et le Hezbollah, qui l'a convaincu de témoigner de sa propre tragédie, pourtant plus ancienne.

Le conflit de 2006 a en effet laissé au Liban des traces profondes : 4 millions de sous-munitions ont été lancées sur le Sud Liban, dont la majorité dans les dernières 72 heures du conflit. 1 million d'entre elles n'auraient pas explosé à l'impact. 1200 sites affectés ont été identifiés. 400 victimes ont été recensées, 90% étaient des civils, un tiers avaient moins de 18 ans...

eine Streubombe sterben musste. Indem ich meine Geschichte einem immer größeren Publikum erzähle, möchte ich einfach nur mithelfen, dass diese Waffen ein für allemal verboten werden, und zwar weltweit. Es liegt in der Verantwortung aller Politiker das Recht auf Leben aller Kinder zu schützen.

In der Zukunft, wenn es mal keine Kriege mehr geben sollte, und der Frieden endlich herrscht, bleiben nur noch die Streubomben übrig, als hässliche Zeugen menschlicher Grausamkeit."

Im Jahr 2008 kam Raed Mokaed nach Luxemburg, um seine Geschichte zu erzählen. Es war der Konflikt zwischen Israel und der Hisbollah, der ihn dazu bewegt hat Zeugnis seiner eigenen Tragödie abzulegen, obwohl der tödliche Unfall seines Jungen sich schon sieben Jahre früher ereignet hatte.

Der Konflikt aus dem Jahr 2006 hat im Libanon tiefe Spuren hinterlassen: 4 Millionen Streubomben waren über dem Südlibanon abgeworfen worden, die Mehrheit von ihnen in den letzten 72 Stunden des Konflikts. Schätzungsweise eine Million von ihnen sind beim Aufprall nicht explodiert. 1.200 verseuchte Zonen wurden bis heute identifiziert. Bislang gab es 400 offiziell registrierte Opfer, 90 Prozent von ihnen sind Zivilisten, ein Drittel von ihnen waren Kinder und Jugendliche.

La 2^{ème} Conférence des Etats Parties au Traité d'Oslo à Beyrouth

Près d'un an après celle de Vientiane, cette rencontre est primordiale pour mesurer les efforts mis en œuvre par les Etats Parties depuis l'entrée en vigueur de la **Convention contre les sous-munitions** et pour réaffirmer l'élan international visant à éradiquer ce fléau.

Jean Asselborn, en novembre dernier au Laos, avait prononcé un discours ferme, engagé et remarqué pour l'universalisation de la Convention, pour l'assistance aux victimes et aux pays affectés ainsi que pour la mise en place d'une démarche commune d'interdiction de financement de ces armes.



Jean Asselborn à la 1^{ère} Conférence des Etats Parties au Traité d'Oslo à Vientiane, Laos, Novembre 2010. © J. Bobin / Handicap International.

Cette deuxième conférence internationale intervient alors que de nouvelles utilisations de sous-munitions ont été rapportées au Cambodge et en Lybie durant le premier semestre 2011.

Action

Mobilisez-vous !

Samedi 1^{er} octobre 2011
Place d'Armes / Luxembourg-ville

© P. Grappin / Handicap International



HANDICAP INTERNATIONAL asbl

Matricule 1997 01 02 48 - ONG agréée MAE

140 rue Adolphe Fischer

L-1521 Luxembourg

Tél 42 80 60 1 - Fax 26 43 10 60

www.handicap-international.lu

CCP IBAN LU47 1111 0014 2062 0000

Cette publication bénéficie d'un subside de



Ministère des Affaires Etrangères
Direction de la Coopération
au Développement



Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et de la Direction de la Coopération au développement du Ministère des Affaires Etrangères luxembourgeois. Les opinions représentées dans la présente publication n'engagent que leurs auteurs et ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant la position de l'Union Européenne ou du Ministère des Affaires Etrangères luxembourgeois.

Editeur responsable : M. Lagneau

Comité de rédaction : J. Bobin, M. Lagneau

Réalisation : J. Bobin

Traduction : Handicap International / S. Osorio

Impression : Push the Print

Diffusion : 194.000 exemplaires - Septembre 2011

Visuels campagne : Push the Brand | www.pushthebrand.com



facebook.com/hiluxembourg

10

Pour la 12^{ème} année consécutive, Handicap International invite le public luxembourgeois à se mobiliser, le temps d'une journée, contre les mines antipersonnel et les armes à sous-munitions.

C'est en effet samedi 1^{er} octobre, Place d'Armes à Luxembourg-ville, que la nouvelle édition de la Pyramide de Chaussures proposera à tous les citoyens d'exprimer leur soutien envers les victimes de ces armes en venant, notamment, déposer leurs chaussures.

Un geste qui peut paraître anodin mais qui constitue pourtant un symbole fort et un message

clair : que cesse le massacre de milliers de civils innocents à travers le monde !

Tout au long de la journée, de 10h à 17h, Handicap International accueillera le public à travers différents stands et animations : atelier de mobilisation, signature de pétition, animation enfants, musique, exposition, démonstration de déminage... autant d'occasions de sensibiliser et d'informer les visiteurs sur la barbarie de ces armes et de leur permettre de mieux mesurer la réalité d'une situation qui reste tragique pour de nombreux civils.

Chaque voix, chaque geste compte pour les victimes.

Pétition >>>

12.931

C'est le nombre de signatures déjà récoltées à Luxembourg contre les mines et les BASM depuis 2004.

Au fil des années, cette pétition s'est modifiée pour suivre les évolutions du combat national et international.

Aujourd'hui, elle se transforme en véritable plaidoyer pour soutenir, rejoindre et mettre en oeuvre les Traités existants contre ces armes.



Affichez-vous le Jour J !

Vous aussi, venez dire «NON» aux mines et aux BASM grâce à notre atelier photographique : résultat consultable immédiatement sur Facebook !

Programme

Consultez le programme de la journée mis à jour sur www.sousmunitions.lu/mobilisation-2011/

www.sousmunitions.lu



Pétition

Une signature pour dire « **NON** »

Les Traités d'interdiction des mines antipersonnel et des bombes à sous-munitions constituent des avancées essentielles pour les victimes et contribuent au renforcement du droit international humanitaire.

Pour que ces armes cessent d'être une menace quotidienne pour les civils et un frein au développement des pays affectés, Handicap International appelle solennellement **TOUS** les Etats :

- **A rejoindre ces Traités** et à les promouvoir auprès des pays non signataires ;

- **A contribuer, sans attendre, à l'assistance aux victimes** et à la dépollution des territoires affectés ;

- **A interdire tout investissement** dans le commerce et la production de ces armes ;

- **A s'abstenir de soutenir** toute initiative ou texte qui affaiblirait ces Traités.



© P. Grappin / Handicap International

Vous aussi, refusez la barbarie des mines et des BASM en signant notre nouvelle pétition. Chaque signature est une preuve d'engagement contre la souffrance !

Remplissez ensemble (famille, amis, voisins) cette pétition, découpez-la et **venez la déposer à l'occasion de la Pyramide de Chaussures** qui se dressera sur la **Place d'Armes à Luxembourg-ville le samedi 1^{er} octobre...**

...ou découpez et renvoyez-nous cette page remplie avant le 28 septembre 2011 à : Handicap International / 140 rue Adolphe Fischer / L-1521 Luxembourg

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Date de naissance : __ / __ / ____

Signature : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Date de naissance : __ / __ / ____

Signature : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Date de naissance : __ / __ / ____

Signature : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Date de naissance : __ / __ / ____

Signature : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Date de naissance : __ / __ / ____

Signature : _____



Eine Unterschrift um «Nein» zu sagen!

Die Verträge zum Verbot von Anti-Personenminen sowie von Streubomben waren ein großer Fortschritt für die Opfer. Diese Verträge haben das internationale humanitäre Recht gestärkt.

Damit diese Waffen aufhören eine permanente Bedrohung für die Zivilbevölkerung zu sein und darüber hinaus die Entwicklung in den betreffenden Ländern behindern, appelliert Handicap International an **ALLE** Staaten:

- diesen Verträgen beizutreten und sich bei anderen Staaten dafür einzusetzen, damit auch diese die entsprechenden Verträgen **unterschreiben**,
- unverzüglich den Opfern zu helfen, sowie sich in der Kampfmittelräumung zu **engagieren**,
- jegliche Investition in den Handel und die Produktion dieser Waffen zu **verbieten**,
- keine Initiative und keinen Text zu unterstützen, welche besagte Verträge **verwässern würden**.



© P. Giappin / Handicap International

Sagen auch Sie „Nein!“ zu dem Grauen von Minen und Streubomben, indem sie unsere neue Petition unterzeichnen. Jede Unterschrift ist ein Beweis für Ihr Engagement gegen das unsägliche Leid!

Füllen Sie gemeinsam mit Ihrer Familie, Ihren Freunden und Bekannten diese Petition aus, schneiden Sie sie aus und bringen Sie sie zu unserer **Schuh-Pyramide mit, die am Samstag, dem 1. Oktober, auf dem Place d’Armes** in Luxemburg-Stadt stehen wird....

...Oder schneiden Sie diese Seite ausgefüllt aus und schicken Sie sie uns vor dem 28. September 2011 zu, an folgende Adresse: Handicap International / 140 rue Adolphe Fischer / L-1521 Luxembourg

Name: _____ Vorname: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____ Stadt: _____ Geburtsdatum: __ / __ / ____

Unterschrift: _____

Name: _____ Vorname: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____ Stadt: _____ Geburtsdatum: __ / __ / ____

Unterschrift: _____

Name: _____ Vorname: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____ Stadt: _____ Geburtsdatum: __ / __ / ____

Unterschrift: _____

Name: _____ Vorname: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____ Stadt: _____ Geburtsdatum: __ / __ / ____

Unterschrift: _____

Name: _____ Vorname: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____ Stadt: _____ Geburtsdatum: __ / __ / ____

Unterschrift: _____

